

## Note économique

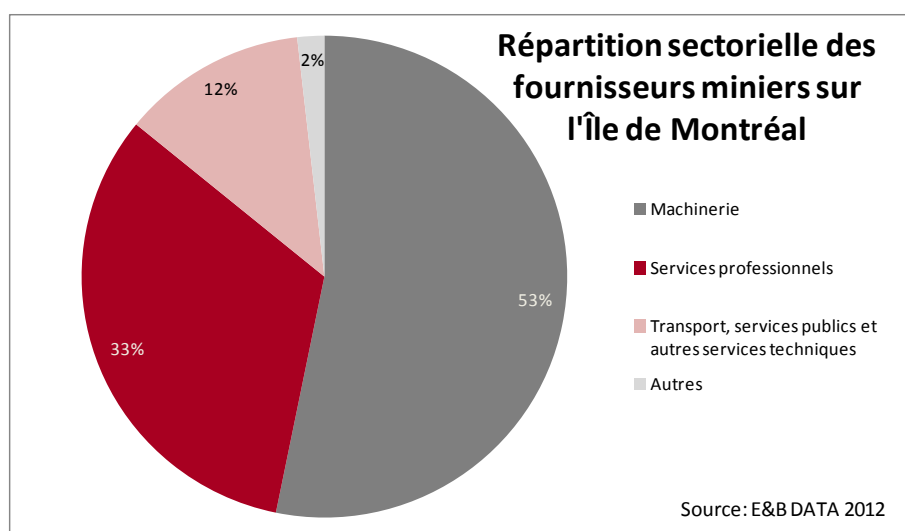
### Quelques observations sur la structure industrielle et régionale des fournisseurs de la filière minérale au Québec

#### Le cas de Montréal

L'étude « La filière minérale au Québec – Contribution socio-économique au développement du Québec et de ses régions »<sup>1</sup>, a révélé la présence au Québec de près de 4 000 fournisseurs directs de l'industrie minière au Québec. L'étude soulignait la présence de ces fournisseurs non seulement dans les régions minières elles-mêmes, mais aussi dans les régions fortement urbanisées. Cette note se situe aussi dans la foulée des « Réflexions sur les relations économiques entre Montréal et les régions du Québec »<sup>2</sup> qui abordaient la question de la complémentarité et de l'interdépendance entre Montréal et les régions. La présente note vise à présenter quelques observations sur la structure industrielle de ces fournisseurs en région fortement urbanisée et spécifiquement dans le cas de l'île de Montréal.

La structure des fournisseurs de l'industrie minière varie fortement selon les régions. De façon évidente, on retrouve davantage de fournisseurs dits « de proximité » dans les régions minières elles-mêmes, qu'il s'agisse d'entreprises reliées à la construction (ex. : carrières, excavation), le transport des matériaux et des personnes, les ateliers d'usinage ainsi qu'une proportion importante de commerces de détail et d'entreprises d'hébergement et autres services personnels, qui profitent directement de la fourniture des mines, ou indirectement, par le biais des dépenses des travailleurs.

**Les fournisseurs à Montréal.** Plus de 800 fournisseurs de la filière minérale (extraction minière et première transformation telle que le bouletage) sont actifs à Montréal.



<sup>1</sup> E&B DATA. Mai 2010.

<sup>2</sup> E&B DATA avec INRS UCS. Juin 2008. Diffusion restreinte.

On y retrouve bien sûr une forte concentration de services professionnels. On retrouve parmi ceux-ci les services financiers, comptables et juridiques, l'ingénierie, les assurances, l'informatique (informatique de gestion et informatique industrielle), les télécommunications et les services de communications. On y retrouve aussi plusieurs services reliés aux ressources humaines, qu'il s'agisse de recrutement, de formation, de santé-sécurité, de services de paie ou encore d'administration de régimes d'avantage sociaux

Cela dit, ces services professionnels regroupent 33% de tous les fournisseurs de l'île et ne forment pas la majorité des établissements qui profitent de l'activité minière à Montréal. En fait les établissements de fabrication, distribution, réparation

et services de pièces, matériaux et machinerie forment plus de la moitié des fournisseurs de l'industrie minière sur l'île de Montréal avec 53% de tous les établissements. Il s'agit d'entreprises dans le domaine des procédés (chimiques, mécaniques), des systèmes (ex. : foreuses, broyeurs, convoyeurs, ascenseurs, véhicules spécialisés, sécurité, contrôle des effluents) ainsi que de leurs sous-systèmes et de leurs pièces :

- mécaniques (ex. : moteurs, compresseurs),
- hydrauliques (ex. : valves, pompes, filtres),
- électriques (ex. : transformateurs, accumulateurs),
- électroniques (ex. : instrumentation et contrôles),
- outillage (ex. : mesure, serrage).

L'étendue de ce bassin d'expertise va également de pair avec sa profondeur. A titre d'exemple, on note ainsi une profondeur de l'offre dans le matériel ferroviaire qu'il s'agisse de systèmes (ex. : alimentation, freinage, refroidissement, lubrification, signalisation et communications, aiguillage) ou de pièces (ex. : boulonnerie, câblage). Ceci s'explique par l'importance du transport ferroviaire pour la plupart des opérations minières de même que par l'importance que continue d'avoir Montréal dans le matériel ferroviaire.

Montréal occupe (...) une part prépondérante dans la conduite de ces activités non standardisées dans lesquelles l'interaction humaine immédiate est le plus souvent essentielle (ex.: enseignement supérieur, haute finance, recherche-développement, services juridiques) : « *La haute administration et les services spécialisés sur lesquels elle s'appuie exigent des communications intenses et de fréquentes rencontres face à face, ce qui les pousse à se concentrer dans les gratte-ciel du quartier central des plus grandes villes.* » (Lemelin 2008)

Source : *Réflexions sur les relations économiques entre Montréal et les régions du Québec* - E&B DATA avec la collaboration de l'INRS UCS (2008)

Certains fournisseurs situés sur l'Île et opérant dans le domaine de la machinerie et des matériaux se limitent à la distribution et/ou à l'administration des matériaux de base (ex. : béton, produits chimiques, gaz industriels) plutôt qu'à leur production.

Sont également classés dans cette catégorie les laboratoires de tests et d'essai ainsi que certains centres de recherches universitaires.

On retrouve enfin les services de transport, activités reliées (ex. : courtage) et autres services techniques, concentrés surtout près des infrastructures portuaires et aéroportuaires. Ceux-ci regroupent 12% de tous les fournisseurs de la filière minérale situés sur l'Île de Montréal.

**Emploi.** E&B DATA estime que le nombre de travailleurs actifs dans la fourniture de biens et services pour l'industrie minière dépasse 5,000 sur l'Île de Montréal en terme de personne-année<sup>3</sup>. Il s'agit d'une des plus fortes concentrations d'expertise minière au Québec, quand on sait qu'une mine typique au Québec emploie entre 300 et 400 personnes.

[En ce qui concerne la répartition spatiale des activités économiques au Québec] Montréal domine et centralise les activités relatives aux transits (transport, distribution, courtage). Ceci s'explique par des considérations historiques et géographiques, auxquelles se sont rajoutées des infrastructures physiques (ex.: port, aéroport, nœud de transport ferroviaire et de télécommunications).

Source : *Réflexions sur les relations économiques entre Montréal et les régions du Québec* - E&B DATA avec la collaboration de l'INRS UCS (2008)

Par ailleurs, à cause des secteurs d'activité concernés qui impliquent généralement des niveaux d'éducation supérieurs, il y a tout lieu de croire que le niveau moyen de salaires est supérieur à celui our l'ensemble de l'économie montréalaise.

**Répartition spatiale sur l'Île de Montréal.** L'Ouest de l'Île regroupe 40% de tous les fournisseurs miniers de l'Île de Montréal, suivi par le centre-ville (33%). Les autres entreprises se retrouvent donc dans le reste du territoire (27%), notamment dans les anciennes zones industrielles telles que celles situées dans l'Est de l'Île. Ces fournisseurs ont survécu à la disparition presque complète des grandes industries lourdes en redéployant leur savoir-faire vers des nouveaux marchés industriels.

\*\*\*\*\*      \*\*\*\*\*      \*\*\*\*\*

<sup>3</sup> Il s'agit ici de l'emploi chez les 'premiers' fournisseurs. L'emploi serait plus élevé si l'on tenait compte des fournisseurs de ceux-ci sur l'Île de Montréal.

**Source et notes méthodologiques:** Les bases de données de E&B DATA constituent la base de cette analyse. Elles résultent de plusieurs études dans les secteurs des mines et de la technologie au Québec. E&B DATA recense plus de 800 fournisseurs de la filière minérale (extraction minière et première transformation telle que le bouletage) sur l'île de Montréal et cet estimé constitue un seuil.

L'activité principale de quatre cent d'entre eux a été classifiée selon le Système de classification des industries en Amérique du Nord (SCIAN). Les regroupements sectoriels de ces établissements sont les suivants :

- Services professionnels : 51 - Industrie de l'information et industrie culturelle; 52 - Finance et assurances; 53 - Services immobiliers et services de location et de location à bail; 54 - Services professionnels, scientifiques et techniques; 55 Gestion de sociétés et d'entreprises.
- Machinerie : Se retrouvent dans certains sous-secteurs de la Fabrication (SCIAN 31-33) et du Commerce de gros (SCIAN 41).
- Transport, services publics et autres services techniques : 48-49 Transport et entreposage, 22 Services publics, 56 - Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement, 61 Services d'enseignement, 91 Administrations publiques.
- Autres. Secteurs non-classé dans les catégories précédentes.